

LA PAIX : DE QUOI S'AGIT-IL ?

Bert HELLINGER

La paix signifie :

- Ce qui avant était opposé, se trouve réuni, rassemblé;
- Ce qui avant s'excluait, se respecte et se reconnaît l'un l'autre ;
- Ce qui avant se combattait, se blessait, se faisait la guerre ou peut-être même voulait se détruire, vit le deuil, s'afflige pour les victimes des deux côtés et ressent de la peine pour la souffrance infligée de part et d'autre.

Quels sont les effets de la paix ?

Ceux qui se sont cru supérieurs aux autres, les évaluant inférieurs ou hostiles, maintenant les reconnaissent comme ayant les mêmes droits. Ils s'estiment réciproquement pour ce qu'ils ont de spécifique. Ils donnent et reçoivent les uns des autres.

La paix partagée élargit leurs frontières personnelles. A l'intérieur de celles-ci, elle leur permet de vivre la diversité, la singularité et l'action en commun.

Cette paix commence dans l'âme. Ce que nous avons d'abord rejeté, refoulé, regretté, peut maintenant prendre une place égale, à l'intérieur de nous, à côté de ce que nous avons déjà valorisé. Cela est reconnu, et même aimé, pour son sens, ses effets et sa contribution à notre croissance.

Cela exige de nous que nous nous séparions de notre idéal d'Innocence car celui-ci nous conduit à ne pas exiger, à ne pas croire l'autre capable, à préférer souffrir plutôt qu'agir, à rester l'enfant gentil plutôt que grandir.

Cette paix se prolonge dans la famille. Beaucoup de familles veulent rester innocentes. Par exemple, elles sont surtout attentives à leur réputation, elles cachent, refoulent et, même, font disparaître ce qui met en danger leur idéal d'Innocence. Ainsi, afin de rester innocentes, elles deviennent coupables. Elles excluent certains membres, éprouvent de la honte à leur égard, refoulent leur souvenir car leur destin grave leur fait peur et se souvenir d'eux fait mal. Ainsi, les familles dépérissent et se referment sur elles-mêmes.

La paix dans la famille n'est ni simple, ni facile. Celui qui désire la paix, qui veut servir la paix, s'expose lui aussi à la lourdeur, à la douleur, à la culpabilité. Il donne une place égale dans son âme à tous les membres de sa famille, et cela même s'ils sont différents de ce que certains souhaitent ou prétendent qu'ils sont. Faisant face au défi et à la confrontation, il est conduit à reconnaître les autres et ce qui est différent, comme ayant les mêmes droits et finalement à tout aimer.

Comment, au-delà de cela, pouvons-nous fonder la paix dans d'autres domaines ? Peut être, d'abord la construire dans un cercle plus petit, par exemple, entre voisins ou au travail et plus tard, aussi là où nous portons une plus grande responsabilité, par exemple, au sein d'une organisation ou au niveau politique. Nous pouvons y apporter la paix seulement si nous respectons la dignité de tous ceux qui sont concernés et leurs qualités propres. Cela n'est possible seulement si nous respectons la dignité de ce qu'ils sont, de ce qu'ils font et de ce qu'ils ont apporté à l'ensemble. Cela exige de nous que nous respections aussi leurs fautes, que nous ne leur épargnions pas la responsabilité des suites de leurs actes car cela aussi participe à leur dignité.

La paix n'évite pas les conflits. Dans le conflit, les participants montrent ce qui est important pour eux et là où ils se sentent menacés. Le conflit leur permet d'exprimer ce qui leur tient à cœur, jusqu'au point où ils sont obligés de reconnaître les limites posées par les autres. C'est seulement à ce moment-là que l'échange équilibré devient possible. Chacun peut alors grandir et s'enrichir au contact de ce qui est spécifique chez l'autre. Ainsi, le conflit est une condition préalable à la paix et il la prépare.

La paix n'est jamais accomplie. La Paix Permanente, comme beaucoup la rêvent, serait un arrêt. Cependant, la paix met fin à quelque chose : ce qui avant, dans le conflit, drainait les forces, peut maintenant se retirer, pacifié. Cependant, il s'agit aussi de permettre au conflit de se retirer, sinon, il sera ravivé après avoir été résolu. Qu'est-ce qui ravive le conflit à nouveau ? Le souvenir ! C'est pour cela que ce qui est passé, a besoin de la permission d'être passé.

Ce sont surtout les groupes qui menacent la paix. Lorsque nous ne rencontrons pas les autres, d'êtres humains à êtres humains, lorsque nous nous percevons principalement comme partie de notre groupe et l'autre seulement comme partie de son groupe, alors nous devenons aveugles pour les personnes individuelles. Comme partie d'un groupe, nous sommes facilement aliénés à nous-mêmes – pour ainsi dire inconscients- et nous nous dissolvons dans le collectif.

La question est maintenant : comment est-il possible de construire la paix entre des groupes car, face aux forces collectives, les individus sont largement impuissants, même s'ils ont gardé leur capacité de réflexion . Que leur reste-t-il comme possibilité ? Ils doivent attendre le moment juste, le moment où la force de destruction s'est épuisée. Cependant, ils peuvent préparer le chemin pour la paix dans un cercle plus restreint. Cela exige d'eux que, pendant ce temps d'attente, ils soient capables de tenir dans le conflit et même de consentir à son caractère inévitable.

Souvent, ces conflits trouvent leur origine dans un lointain passé mais ils agissent encore dans l'âme des descendants. Dans les Constellations des familles, à l'aide des représentants, il devient possible de mettre face à face les personnes originellement impliquées. Elles se regardent dans les yeux, peut être pour la première fois, et elles se voient comme des êtres humains semblables, ayant les mêmes droits et la même dignité. Elles se rendent compte de ce qu'elles ont fait aux autres et de ce qu'elles ont souffert par eux. Ensemble, elles commencent à vivre le chagrin de ce qui est perdu. Elles se réconcilient et trouvent la paix.

C'est seulement alors que leurs descendants peuvent se réconcilier, peuvent honorer les victimes, les réhabiliter et, en leur mémoire, peuvent réparer l'injustice antérieure, pour autant que cela soit encore possible. Alors, ils peuvent enfin laisser derrière eux ce qui est passé et agir de façon constructive, dans le présent.

Dans les Constellations des familles, la réconciliation commence son œuvre dans l'âme individuelle et dans la famille. Lorsqu'elle y réussit, elle s'étend à des groupes plus grands. C'est pour cela que nous demeurons modestes quand nous constellons des familles et restons conscients de nos limites. La paix profonde et durable échappe à l'intention. Là où elle réussit, là où elle s'accomplit, nous faisons l'expérience d'un don.

Paru dans Praxis der Systemaufstellung 1/2003 pp25-26,

Extrait du livre "Der Friede beginnt in den Seelen", Familien-Stellen im Dienst der Versöhnung. ISBN 3-89670-239-4, Carl-Auer-Verlag.

Traduction : Ingrid SCHUMACHER (Belgique) et Elisabeth PERRY (France)